

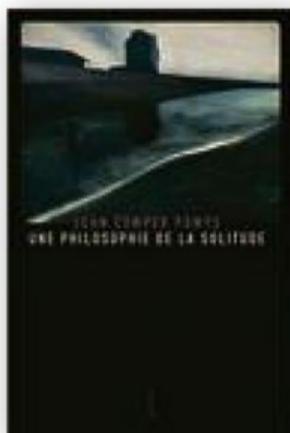
## PHILOSOPHIE

**JOHN COWPER POWYS**

**UNE PHILOSOPHIE  
DE LA SOLITUDE**

Traduit de l'anglais  
par Michel Waldberg.

Allia, 208 pp., 12 €  
(ebook : 6,99 €).



L'œuvre philosophique de John Cowper Powys (1872-1963) est moins célébrée que son œuvre littéraire, bien qu'il ait mis la même constance dans leur élaboration, et alimenté l'une par l'autre. Dans *Une philosophie de la solitude* (New York, 1933), l'auteur britannique loue d'ailleurs les propos «évoca-

teurs» de certains écrivains, bien plus utiles que les «tentatives laborieuses et vaines» que l'on trouve dans les «systèmes complexes de Kant, Hegel, Bergson ou Croce». Mais il se demande aussi pourquoi les «œuvres inspirantes, issues de la plume des grands auteurs américains» – Emerson, Thoreau ou Walt Whitman – ne permettent pas, à ceux qui sont «entourés par les monstruosité gargantuesques et les horreurs dantesques de nos grandes villes modernes», de «maintenir leur âme en paix». La recherche de la quiétude, et du bonheur, exige une plongée dans la conscience de soi, dans «cette Solitude qui peut créer et détruire sans recourir à la violence», voire trouver la source d'un «mystérieux magnétisme vital, à même de se déverser dans notre être tout entier», sinon faire que «souffrance, angoisse, détresse s'arrachent de nous comme une peau déchirée et sanglante». Le voyage commence par Lao-Tseu et les Taoïstes, Héraclite, les Stoïciens, Epictète, Marc-Aurèle, puis Spinoza, Schopenhauer, Nietzsche... **R.M.**